

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

633

le 4^e, la droite du 5^e quartier Ripont et de l'ahure.

La tranchée des Anglais paraissant la plus menacée, un tir très nourri de mitrailleuses formait instantanément un premier barrage en avant.

Le tir de barrage de l'artillerie était demandé par fusée de la 1^{re} ligne à 3^h 13.

Le Groupe franc se portait à 3^h 20 au sud de la Dormoise se mettant à la disposition du Commandant du 5^e quartier. Il n'a pas eu à intervenir.

Tertes : 1 blessé.

29 juillet 1917.

Trois patrouilles du Groupe franc sorties pour tendre une embuscade, rentrent à 3^h 15 sans incident.

Pendant leur embuscade, elles n'ont entendu aucun bruit de travaux dans la ligne ennemie, ce qui tendrait à prouver que l'activité actuelle des boches est faible.

Un avion ennemi survole nos lignes et lance un petit ballonnet.

Tertes : néant.

30 juillet 1917

Tir intermittent toute la nuit sur la tranchée Maritza et le P.C. du Rég^t ennemi, à 500^m à l'ouest de la Ferme du moulin de Ripont.

Patrouilles de reconnaissance de réseaux et d'observation devant les deux sous-quartiers.

vers 14^h notre artillerie envoie environ une

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

327

634

vingtaine d'obus de 75 sur des ennemis qui se montraient.

Notre artillerie de tranchée envoie environ 70 bombes de 58, en représailles à un tir de minen ennemis.

Tertes : 1 blessé.

31 juillet 1917

Journal de marche. — Intercale. — Annoy et Paris. — Imp. et lib. milit. Marc Imhause et René Chaperot. — Très. n° 680.

Tir de fusils-mitrailleurs sur des points de la ligne reconnus d'avance.

Patrouilles de reconnaissance habituelles. Elles ont été gênées en raison de la pluie. L'une d'elle s'est avancée, après avoir reconnu les abris du boyau du Calus, et de la tranchée du Côteau, au-delà de cette dernière tranchée où elle a trouvé le cadavre d'un ennemi dont la mort remonte à plusieurs jours. Il n'avait sur lui aucun papier ni objet permettant de l'identifier.

Le mauvais temps a causé de nombreux et importants éboulements, et empêché l'observation.

Tertes : néant.

1^{er} Août 1917

Patrouilles de reconnaissance des réseaux et d'écoute en avant des différents sous-quartiers, elles ont entendu les Allemands travailler à la réparation de ses réseaux.

Grande activité de notre artillerie de campagne et de tranchée entre 16^h et 17, elle exécute un tir de démolition sur les organisations ennemis.

Le tir ennemi en riposte à notre tir de démolition a été très faible. Des pièces lourdes, tirant du bois

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

637

Quelques bombes à ailettes sur le sous-quartier de Tahure, occasionnant quelques éboulements sans importance.

Perthes : néant.

7 Août 1917

Deux patrouilles de reconnaissance et d'embuscade sont faites devant le front du Régiment. L'une d'elle rapporte que les Allemands posent du fil de fer.

Notre artillerie lourde exécute un tir sur des minen boches.

L'ennemi envoie quelques rafales de mitrailleuses très éparses, et quelques bombes à ailettes n'occasionnant que de légers dégâts.

Aucune réaction ennemie au cours du tir d'artillerie lourde de l'après-midi.

Un avion ennemi survole les lignes à faible hauteur.

Perthes : néant.

8 Août 1917

Patrouilles de reconnaissance devant le quartier Gratreuil.

Tir de nos 75, sur les crêtes du bois de l'Ane. Au cours de la nuit, entretien des brèches, tir de démolition par nos canons de 58.

Dans l'après-midi, l'ennemi exécute un tir de riposte et envoie quelques obus de gros calibre sur le Bois des Lièvres, ainsi que sur les sous-quartiers Ripont et Tahure.

Les dégâts causés par ce tir sont peu

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

329

638

importants et se résument à quelques éboulements.

Le 3^e Bataillon relève le 1^{er} dans le quartier des Mures. Relève terminée à 1^h30 sans incident.

Perthes : 1 blessé.

9 Août 1917

Patrouilles de reconnaissance dans les deux sous-quartiers de Gratreuil.

Dans l'après-midi, tir de notre artillerie lourde sur les minen boches.

Deux de nos avions survolent les lignes, vers 11 heures et sont viollement canonnés.

Vers 13^h un avion ennemi détruit deux drachen français, un autre vers 15^h survole nos lignes à faible hauteur.

L'artillerie ennemie a été plus active que de coutume. Le quartier Gratreuil a reçu environ 50 obus de 210 dont plusieurs n'ont pas éclaté.

Des dégâts assez importants ont été causés dans le quartier des Mures par les minen. Ces dégâts ont été réparés au cours de la nuit.

Le 10 à 4 heures, reconnaissance tentée par le Corps franc. Cette reconnaissance est allée jusqu'aux deuxièmes lignes allemandes.

Elle a trouvée la première ligne ennemie complètement abandonnée et bouchée par du fil de fer, et la deuxième abandonnée au moins au point où a touché la reconnaissance. Toutes les fusées lancées par l'ennemi au cours de cette opération l'ont été de la crête de la Butte de Tahure.

Perthes : 2 blessés.